



Toutes les générations sont mises à contribution pour donner de leur souffle à l'association qui lutte depuis douze ans contre la mucoviscidose. HÉLOÏSE MARET

Solid'Air souffle sur Nendaz

MUCOVISCIDOSE Après une année de pause, la manifestation revenait samedi sur la plaine des Ecluses. Une nouvelle édition à succès pour l'association.

NOÉMIE FOURNIER

Sur la route de Nendaz samedi matin, il n'y avait pas une voiture qui n'était pas surmontée d'un vélo. Tous filaient en direction de la plaine des Ecluses qui, après une année de pause, retrouvait l'incontournable Solid'Air.

Une manifestation considérée comme l'événement de l'année pour de nombreux Nendards mais pas seulement. La journée de lutte contre la mucoviscidose est devenue, depuis sa première édition en 2004, un point de rencontre apprécié. Cette année, on pouvait y croiser Sylvan Zurbriggen, skieur depuis peu à la retraite. L'occasion pour lui de montrer son soutien à la cause. «*Aujourd'hui ce n'est pas la performance sportive qui compte, lâche ce dernier. C'est l'ambiance. Tous ces gens qui se tiennent ensemble, qui respirent ensemble, c'est génial de voir à quel point cette cause rassemble.*» Un avis partagé par Jef Guntern, président de Solid'Air. «*Les gens n'ont pas besoin d'une raison pour venir. Depuis le temps, la manifestation est devenue comme une fête de famille. C'est vraiment cet esprit-là qui règne.*»

Un air de famille

Une famille Solid'Air dont un membre se démarque, Sevan Imobersteg, atteint de la mucoviscidose, qui a une nouvelle fois pédalé les 10 heures de la manifestation en solo. «*Je me suis ma-*

rié samedi passé et je suis tombé malade cette semaine alors j'ai hésité à renoncer cette année, avoue le jeune homme. Mais finalement c'était hors de question. Si ça avait été un autre événement peut-être, mais là c'est à la maison et le nombre de tour ne compte pas. L'important c'est de participer.»

Un précepte entendu et compris à travers toutes les générations. La course des enfants réunissait une nouvelle fois des centaines de participants de tous les âges. Line Monnet, quatre ans, montre fièrement sa médaille d'or obtenue au guidon de son vélo, une activité qu'elle pratique depuis qu'elle a deux ans et demi. Et pourtant Line, n'est pas la plus jeune des participantes puisque s'élançant sur le parcours des bouts de choux haut comme trois pommes, acclamés par la foule, sur de petits vélos de bois sans pédale.

Une journée festive

Au chapitre des vélos de bois, c'est toutefois l'équipe des Vieux arolles qui remporte la palme. Une demi-douzaine de jeunes du coin qui, depuis la première édition, reviennent chaque année sous une forme plus insolite encore. «*On essaie chaque année de faire pire mais là je crois qu'on a battu tous les records*», avoue l'un des joyeux lurons. Si la meilleure équipe parcourait samedi sur les dix heures de course 70 tours, les Vieux arolles, quant à eux, en bouclaient... un sur la journée.



L'équipe des Vieux arolles a de nouveau frappé, en parcourant sur les dix heures de course... un seul tour. HÉLOÏSE MARET

En cause, des roues de bois solides, mais loin d'être rondes. «*On est assez rond nous-même*», lâche un équipier, qui ne manquerait l'événement pour rien au monde. «*Surtout que c'est pour la bonne cause*», souligne son acolyte. «*Il est vrai que cette cause nous fédère*, estime Jef Guntern. *Ce n'est pas facile de trouver une formule qui marche aussi longtemps. Je pense que nous avons trouvé l'équilibre entre l'aspect sportif, la fête et toutes ces petites choses qui font le reste pour que les gens aient envie de revenir.*» Dans deux ans, on murmure que Sylvan Zurbriggen pourrait bien revenir accompagné de son vélo cette fois-ci. Quant aux Vieux arolles, ils ont promis de trouver une idée «*plus pire encore*». Le rendez-vous est pris. ◉

ÉDITION 2016 RÉUSSIE

L'inquiétude liée au fait de passer d'un événement annuel à une formule bisannuelle fut vite levée, tant au niveau du nombre d'équipes qu'à la présence du public sur place. «*Le bilan est excellent, déclare Jef Guntern, à la tête de l'organisation. Les chiffres que nous avons pu constater jusqu' alors sont quasi similaires à l'édition 2014.*» Une motivation supplémentaire à la future édition, agendée pour le coup au printemps 2018. ◉ NOF

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre galerie sur photos.lenouvelliste.ch et sur notre app journal.

SIERRE

La Cité du Soleil vibre au son des fifres et tambours



Carole Michelod, Nicolas Huser, Alexia Héritier, Yannick Buttet, Sébastien Métrailler et Julien Abbé entourent le nouveau drapeau. MIREILLE STEGMULLER

Samedi matin au réveil ils avaient la boule au ventre. Julien Abbé au tambour et Carole Michelod au fifre s'apprêtaient à passer devant le jury du Festival des fifres et tambours organisé ce week-end à Sierre. Du haut de ses dix ans Julien compte déjà quatre ans d'expérience aux baguettes, lui qui tenait absolument à faire partie d'une société. Carole avait aussi six ans quand elle à découvert le fifre, dont le son fluet l'a tout de suite attirée. A bientôt quatorze ans, c'est pourtant la seule de la classe à jouer d'un tel instrument. «*La réaction de mes camarades? Ils me demandent ce que c'est.*» Mais pas question pour elle de jouer d'un autre instrument. «*Ce que je préfère, ce sont les festivals et le camp de musique de l'association.*»

Cette association, c'est celle des Tambours et fifres du Valais romand (ATFVR) dont l'objectif premier est de promouvoir cet art musical auprès de la jeunesse. «*Nous incitons les jeunes et*

nous les formons afin de garantir la relève, indique Nicolas Huser, président de l'ATFVR. *Nous essayons aussi de créer une ambiance, des liens conviviaux entre les sociétés et de permettre des expériences enrichissantes tant sur le plan musical qu'humain.*»

Un drapeau inauguré

Dimanche, c'est avec fierté que nos deux musiciens et beaucoup d'autres ont défilé derrière la nouvelle bannière de l'Association, inaugurée pour l'occasion. «*Le nouveau drapeau, dessiné par Sébastien Métrailler, est à l'image de la société*, souligne le président. *Il s'inspire de l'ancien design tout en étant moderne car notre volonté est de privilégier la jeunesse.*» Dans les couleurs vives du canton, la nouvelle bannière, parrainée par Yannick Buttet et Alexia Héritier, se distinguait de loin, dimanche lors de sa première sortie. ◉ NOF

Résultats du concours sur: www.atfvr.ch

SIERRE

Farah-Dogs a trouvé son foyer

Farah-Dogs, c'est un trait d'union entre l'homme et le chien. Une relation millénaire qui trouve ici un sens nouveau, salutaire. Au-delà du lien affectif, les chiens y sont formés afin de pouvoir porter assistance.

Nicole Boyer, présidente de l'association, éduque bénévolement ces chiens, futurs compagnons de personnes souffrantes. «*Un chien pourra signaler à une personne atteinte du diabète qu'elle va faire une crise*, souligne cette dernière. *Le chien pourra même aller chercher la dose de sucre nécessaire.*» Des assistants à quatre pattes qui se révèlent utiles dans de nombreuses situations quotidiennes face à un handicap ou une maladie.

Samedi, l'association inaugurerait son centre de formation

dans les anciens locaux du chenil de Daval à Sierre. Quatre chiens y résident de manière permanente alors que trois autres sont en famille d'accueil, dans un but de sociabilisation.

Le dressage est un processus long, les chiens étant formés au plus proche des besoins du patient, dont l'état de santé est établi par un médecin. Le tout nécessite l'investissement de nombreux bénévoles, que ce soit les familles d'accueil ou les éducateurs. «*Nous espérons pouvoir faire le premier placement cet automne*», se réjouit la présidente de Farah-Dogs, dont le nom signifie la joie et la gaieté. Une association qui n'est qu'au début d'une très belle aventure.

◉ NOF

PUBLICITÉ



Gestion de fortune BCVs, l'art de mettre en valeur votre patrimoine

Banque Cantonale
du Valais
www.bcvs.ch
La confiance rapproche